

## TEMOIGNAGE. Face au Covid-19, un directeur d'école « fébrile et inquiet » avant la reprise



Cet instituteur et directeur d'école dans la Manche est « fébrile et inquiet » à quelques jours de la reprise de la classe, prévue lundi 26 avril 2021 (photo d'illustration). Archives Thierry Creux/Ouest-France

Enseignant en maternelle et directeur d'une école dans le Sud-Manche, un Normand raconte les dernières semaines de classe, très compliquées, et évoque la reprise, entre joie de revoir ses élèves et inquiétudes face à la situation sanitaire.

Instituteur en classe de maternelle, ce [Manchois](#) est directeur d'une école dans le Sud-Manche en [Normandie](#). À quelques jours de la reprise des cours, prévue lundi 26 avril 2021, il livre son ressenti face à la situation sanitaire et ses conséquences sur l'enseignement. Il dit aussi son admiration pour ses élèves « **qui sont fabuleux** ».

« Je me sens fébrile et inquiet »

« À quelques jours de la reprise, je me sens fébrile et inquiet. Les trois semaines qui ont précédé l'intervention du Président ont été compliquées dans l'école. À la mi-mars 2021, une enseignante a été positive au [Covid](#). Qui dit enseignant positif dit isolement. Après, il faut prévenir tous les parents des élèves de la classe. Il y a eu un petit sentiment d'effolement chez certains. Je les rassurais en leur rappelant que l'enseignante était toujours masquée et je leur conseillais de faire tester leurs enfants. Depuis le début de cette crise, j'ai toujours été transparent. »

« Plusieurs enseignants touchés par le Covid »

« Trois enseignants ont été cas contacts au sein de leurs familles et ont dû également se placer à l'isolement. Il a fallu redispacher leurs élèves. Par chance, l'école à la maison est arrivée juste après et les enseignants ont pu assurer la classe depuis chez eux. Deux d'entre eux ont développé des symptômes légers pendant les vacances. »



« En mars, on a eu des élèves avec des pathologies inhabituelles à cette période de l'année »  
(photo d'illustration). Archives DAVID ADEMAS Ouest-France

« Des écoliers avec des pathologies inhabituelles »

« En mars, on a eu aussi beaucoup d'enfants qui avaient des pathologies plutôt inhabituelles en cette période de l'année. On en a renvoyé une quinzaine chez eux parce qu'ils déclaraient à l'école de la fièvre ou des symptômes grippaux : des maux de tête, des maux de ventre, des vomissements. »

« Les écoles ont fermé trop tard »

« Il y avait une fébrilité et une hâte que l'école soit fermée, malgré les difficultés de l'école à distance : les collègues craignaient pour eux-mêmes et pour leurs familles. Quand on a appris la fermeture, on a dit : chouette mais c'est trop tard. »

« C'est difficile de gérer les angoisses de tout le monde »

« En tant que directeur, c'est difficile de gérer les angoisses des enseignants, des agents, des enfants et des familles. Et puis tout le monde ne réagit pas de la même façon. Certains sont dans le déni, pensent que le virus n'existe pas. D'autres sont dans l'angoisse pathologique, ont très peur. Pour un directeur, il faut jongler avec ces sentiments, être dans l'équilibre permanent. »

« Pour le protocole je ne vois pas comment faire plus »

« On est content de reprendre les cours normaux et de retrouver nos élèves. Mais j'ai des interrogations. Par exemple, je ne sais pas quels ont été les comportements des familles pendant les vacances.

On nous parle d'un protocole qui serait renforcé. Je ne vois pas comment faire plus. On a déjà les multiples lavages des mains, on aère tout le temps. La cantine, c'est le point d'inquiétude puisque c'est le moment où les élèves enlèvent le masque. On fait attention, on ne mélange pas les groupes d'élèves. On ne reçoit plus les parents depuis un an : il y en a que je n'ai jamais vus sans masque ! On ne peut pas aller plus loin. »



« Pour le protocole, je ne vois comment on peut aller plus loin » (photo d'illustration). Archives Olivier Berrezai Ouest-France

« L'immense majorité des enseignants n'est pas vaccinée »

« Les enseignants, dans leur immense majorité, n'ont pas été vaccinés. Seulement certains de plus de 55 ans. En plus, tous ne veulent pas être vaccinés avec l'AstraZeneca. Il faut rappeler qu'en maternelle, les enfants ne portent pas de masque. Et même en CP, c'est difficile : les masques sont souvent sur le menton. Les enfants sont encore petits. »

« J'espère qu'on pourra faire des sorties pédagogiques »

« En fin d'année scolaire, on prévoit souvent des sorties pédagogiques. Si elles sont autorisées, même si c'est uniquement à l'intérieur du département, cela nous donnera des projets à mener et cela apportera de la joie aux enfants. Sinon, les dernières semaines avant l'été vont être longues.

Les fêtes des écoles, les spectacles de fin d'année, tous ces moments que les enfants attendent, risquent d'être annulés pour la deuxième année consécutive. Ils ont été privés de fêtes, de carnivals. On est triste pour nos petiots. Ce sont des souvenirs que les enfants gardent de leur école, c'est important pour eux. »



« Les enfants ont une capacité d'adaptation qui m'épate. » (Photo d'illustration) Archives Philippe Renault OUEST FRANCE

« Les enfants m'épatent vraiment ! »

« On leur en demande beaucoup et vraiment, les enfants ont une élasticité, une capacité d'adaptation, de résilience, qui m'épate. Ils ne grognent pas, contrairement à nous, les adultes. Ils sont fabuleux ! Ils nous donnent des leçons. Mais ça, en tant qu'enseignants, on le savait déjà. »

Émilie MICHEL.